

NOUVEAU DOYEN À LIÈGE

# Le costume lisse d'Éric



« Éric de Beukelaer, doyen de Liège... Et bientôt évêque ? »  
Tel était le titre du journal *Le Soir* du 20 juin 2011. Mais qui est Éric de Beukelaer ?

**ÉRIC DE BEUKELAER.**

« Avec mon col romain, j'annonce la couleur. »

Sur Google, un nombre de références impressionnant. Sur son blog, un avis sur des sujets très éclectiques, d'Harry Potter à la franc-maçonnerie, en passant par les dérives de l'économie. Manifestement, celui qui est le nouveau doyen de Liège depuis juin dernier pratique tous les moyens modernes pour communiquer.

À la lecture, on constate qu'Éric de Beukelaer connaît parfaitement les dossiers dont il a à traiter. Il n'ésquive pas les questions embarrassantes; au contraire, on sent qu'il aime la controverse. À juste titre, il invite à remettre toute parole de l'Église dans son contexte pour ne pas lui faire dire ce qu'elle ne dit pas. Bref, voilà un désormais doyen intelligent et brillant dont le parcours a été, jusqu'ici, sans faute.

## UNE DIPLOMATIE NATURELLE

Mais c'est aussi un doyen très classique dans sa façon de penser l'Église. Ainsi, rien de rugueux ou de non conforme ne dépassait du costume officiel de porte-parole des évêques qu'il a été pendant de nombreuses années. Succédant à Jean-Pierre Delville, un autre Liégeois, il en connaît donc un brin sur l'Église et ses modes de fonctionnement. Il dit lui-même qu'il aurait été

tenté par la diplomatie. Et sa longévité dans cette fonction de communication épiscopale indique à suffisance sa diplomatie naturelle flanquée d'une très utile formation en histoire de l'Église, en philosophie et théologie. Cette formation lui a d'ailleurs permis de mener à bien des débats et des interviews à son avantage sur un terrain où les connaisseurs avertis ne sont pas légion.

Il se présente aussi comme un homme ayant une identité forte. Il suffit de relire ce qui a été publié dans le numéro 12 de la revue œcuménique *Reliures* où il dit: « Avec mon col romain, j'annonce la couleur, mes interlocuteurs peuvent découvrir après quel homme je suis et perdre un peu de leurs clichés. »

Éric de Beukelaer a aussi été responsable du séminaire Saint-Paul à Louvain-la-Neuve. Dans ce poste très sensible et très surveillé de l'Église pour aujourd'hui et pour demain, il n'a pas brillé par le balisage de voies nouvelles.

Il se réjouit de sa nomination au cœur de la cité ardente: « J'ai la chance de m'inscrire dans les dynamiques lancées par la communauté Saint-Egídio et par les Dominicains qui ont réinvesti la cité ».

Que lui souhaiter? De s'inspirer, comme le dit Nathan le Sage, dans la pièce de Lessing: « Se pourrait-il qu'avant d'être chrétien, juif, musulman ou athée, je sois d'abord un homme ? ».

Frédéric ANTOINE